



La Pensée du moment par Sifu Lelaquais

*Été 2007
TAOM Université Libre*

Pensée 40

Vérité et mensonge

Sujet délicat s'il en est.

La vérité de chacun reste la liberté et l'apanage de tout individu.

Chacun a sa vérité puisque le point de vue de chacun diffère de la culture, de la société dans laquelle il a évolué mais aussi du milieu familial, économique, des influences d'un professeur, d'un camarade, d'un groupe, bref de tout ce qui a fait que nous sommes nous, ou de ce que nous nous imaginons être ou encore de ce que l'on a bien voulu nous laisser être. Et déjà ce que nous montrons de nous n'est qu'une réalité déformée que nous pourrions nommer mensonge....

Mais si nous ne savons pas qui nous sommes, comment quelqu'un pourrait dire que nous mentons puisque ce n'est pas intentionnel. Le dévoilement de la vérité et du mensonge se résumerait-il à la conscience intrinsèque de ce que nous sommes, à l'essence de notre conscience?

Le mensonge n'est-il qu'intentionnel, et si c'est le cas le mensonge par omission n'en serait-il pas une racine? " Je me tais, donc je ne ment pas".



Sans doute est-il aisé de se cacher derrière cette facilité de langage qui nous permettrait de nous dégager de cet imbroglio.

La racine première de la vérité ne serait-elle pas d'apprendre de ne plus « SE » mentir.

Que dire du "Secret"? Le secret est l'une des nombreuses racines du mensonge. Que n'a-t-on pas caché sous couvert d'un sacro-saint "secret d'Etat", "secret défense » et j'en passe, afin de protéger des intérêts de gouvernements, de puissants voulant prendre ou assoir un pouvoir temporel. De soit disant "grand Maître" ne divulguant de "Grands secrets" qu'à coup de deniers sonnants et trébuchants, afin de maintenir l'ignorant ou l'élève sous son influence et dans son giron. Sans oublier les fameux "secrets de famille" qui alourdissent les vies de tant de personnes, qui ne comprennent pas pourquoi elles ont tant de difficultés à se sortir de borbier qui ne leur appartient pas et dont elles ont héritées (d'où l'intérêt actuel, porté à la Psychogénéalogie).

Nous tenons tous à notre "jardin secret". Il y aurait du despotisme à devoir tout dire. La question est de savoir s'il y a utilité pour l'autre à savoir. Cela le fera-t-il souffrir? Cela l'aidera-t-il à se construire, à comprendre, à s'ouvrir, à devenir un peu plus sage qu'hier?

N'est-il pas juste de dire que si l'on dit "Tout" cela risque fort d'être incompris par certains à un moment donné ou à un autre? Se pourrait-il que ça puisse faire évoluer la compréhension de l'un et en même temps refermer l'autre dans ses retranchements, ses certitudes, son "Savoir"? Alors la divulgation de "Secrets" ne serait-elle pas simplement un problème d'ouverture de la Conscience, collective et/ou individuel? Mais si oui, qui est en mesure de dire que untel est en mesure de comprendre ou non?

Seul notre libre arbitre et peut-être le fait de se poser la question: " A qui profite ce que je vais révéler?(à moi ou à l'autre)" peut et doit nous aider dans cette tâche que nous rencontrons quotidiennement.

La vérité et le mensonge n'existent pas, seuls nos points de vue divergents. Souvent il suffirait de changer son point de vue pour comprendre celui de l'autre. Non pas d'être en accord avec l'autre mais simplement de comprendre et d'accepter que nous ne vivons pas dans la même maison et que ce que nous voyons de nos fenêtres respectives soient des horizons différents.

Il n'y a ni vérité ni mensonge. Seul l'importance et la qualité de ce que nous disons à l'autre est primordiale pour l'évolution de l'Etre et notre relation avec celui-ci. Tout cela mis en oeuvre par notre libre arbitre.

Sifu Lelaquais